

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS AU LOUVRE



DES ÉTOILES SOUS LA PYRAMIDE

LES 18 ET 19 AVRIL 2026 À 20H ET 21H30

LOUVRE

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS AU LOUVRE

DES ÉTOILES SOUS LA PYRAMIDE

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AVRIL 2026

À 20H ET 21H30

À l'occasion de l'exposition « Michel-Ange Rodin. Corps vivants », le Louvre accueille huit danseurs du Ballet de l'Opéra national de Paris, dont cinq de ses Étoiles, pour deux soirées exceptionnelles sous la Pyramide.

En hommage aux corps sculptés de ces deux génies de l'art occidental, découvrez quelques-uns des plus grands duos du répertoire de l'Opéra ainsi qu'une création inédite, *Supercorps*, spécialement imaginée par Yvon Demol, danseur du Ballet, en dialogue avec l'exposition.

Une soirée inédite pour célébrer la puissance expressive du geste, la beauté des corps en mouvement et le dialogue intime entre danse et sculpture.

Un moment suspendu entre âme et matière.

PROGRAMME

Rhapsody (Pas de deux)

Chorégraphie : Frederick Ashton

Musique : Sergei Rachmaninov

Maître de Ballet : Irek Mukhamedov

Avec Silvia Saint-Martin et Marc Moreau

Trois Gnossiennes

Chorégraphie : Hans Van Manen

Musique : Erik Satie

Maîtresse de Ballet : Ludmila Pagliero

Avec Léonore Baulac et Guillaume Diop

Le Parc (Pas de deux)

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musique : Wolfgang Amadeus Mozart

Maîtresse de Ballet : Ludmila Pagliero

Avec Dorothée Gilbert et Hugo Marchand

Supercorps

Chorégraphie et Costumes : Yvon Demol

Musique : Ludwig van Beethoven, Michel Dietlin

Avec Hohyun Kang et Antoine Kirscher

Durée du spectacle : 45 min. environ

DISTRIBUTION

Les Étoiles du Ballet
de l'Opéra national de Paris :

Léonore Baulac
Dorothée Gilbert
Guillaume Diop
Hugo Marchand
Marc Moreau

Les Premières danseuses et
Premier danseur du Ballet
de l'Opéra national de Paris :

Hohyun Kang
Silvia Saint-Martin
Antoine Kirscher

Les musiciens de l'Orchestre
de l'Opéra national de Paris :

Elena Bonnay
Michel Dietlin
pianos
Thibault Vieux
Marianne Lagarde

violons
Pierre Lenert

alto
Aurélien Sabouret

violoncelle
Isabelle Pierre

flûte
Han Kim

clarinette
Théo Sarazin

basson



-
- 1- Silvia Saint-Martin et Marc Moreau, répétition de *Rhapsody* (Pas de deux) de Frederick Ashton © Maria-Helena Buckley / OnP
 - 2- Léonore Baulac et Guillaume Diop, répétition de *Trois Gnossiennes* de Hans van Manen © Maria-Helena Buckley / OnP
 - 3- Dorothée Gilbert et Hugo Marchand, *Le Parc* (Pas de deux) d'Angelin Preljocaj © Yonathan Kellerman / OnP
 - 4- Hohyun Kang et Antoine Kirscher, répétition de *Supercorps* d'Yvon Demol © Julien Benhamou / OnP

NOTES DE PROGRAMME

« Jusque dans les années 1970, le Louvre aimait accueillir en voisin les danseurs de l'Opéra de Paris. Un soir de l'été 1973, dans la cour Carrée, Noureev a dansé Le Lac des cygnes sur une scène éphémère deux fois plus grande que celle du Palais Garnier. Puis les collaborations entre les deux maisons parisiennes se sont faites plus rares. Pour le week-end d'ouverture de « Michel-Ange Rodin. Corps vivants », elles renoueront le fil d'un dialogue artistique fertile : lors de quatre représentations exceptionnelles, huit danseurs du Ballet de l'Opéra interpréteront sous la Pyramide des pas de deux emblématiques du répertoire ainsi qu'une création d'Yvon Demol inspirée par l'exposition.

Quel rapport entre sculpture et danse ? Chez Michel-Ange ou Rodin, adeptes du non finito, la sculpture est toujours en mouvement et l'œuvre n'est que l'instantané d'un processus dynamique. Mais si les grands sculpteurs rêvent de voir leurs œuvres « danser », à l'inverse, les danseurs se rêvent-ils parfois en statues ? »

Extrait de l'article « La danse, c'est la sculpture en mouvement » de Maxime Froissant dans *Grand Galerie* n°74, printemps 2026.

Rhapsody – Ashton

Créé pour le 80^e anniversaire de la Reine mère Elisabeth en 1980, *Rhapsody* est un cadeau qui a tout l'air d'un feu d'artifice. Œuvre virtuose par excellence, pour faire écho aux dons fabuleux du danseur Mikhaïl Baryshnikov, alors invité permanent du Royal Ballet, la chorégraphie représente la quintessence du style de Frederick Ashton et sublime les qualités qu'il prisait : clarté, rapidité et chic, au tempo virevoltant de la partition de Rachmaninov.

Trois Gnossiennes – Van Manen

Reprenant le titre d'une partition d'Erik Satie à l'atmosphère rêveuse, où se mêlent romantisme et pudeur, mais aussi sourires et clins d'œil, Hans van Manen met en scène dans ce ballet créé en 1982 un duo entre un homme et une femme

dans un style épuré. La chorégraphie, telle une surface sereine et harmonieuse troublée par de légères tensions, fait écho aux dissonances de Satie, qui se fondent amoureusement dans une langueur monotone.

Le Parc – Preljocaj

Dans cette pièce conçue pour le Ballet de l'Opéra de Paris en 1994, le chorégraphe Angelin Preljocaj réussit un subtil équilibre entre un souffle classique, porté par la musique de Mozart, et la modernité de son langage chorégraphique. Les danseurs s'éveillent à l'amour, de la rencontre galante aux jeux de séduction, de la résistance à l'abandon, jusqu'à l'envol d'un sublime pas de deux. Aujourd'hui encore, cette œuvre intemporelle interroge le cheminement des sentiments et explore les codes amoureux.

Supercorps – Demol

Inspiré par les œuvres de Michel-Ange et de Rodin, *Supercorps* explore ce qui rapproche leurs regards : une attention portée au corps comme lieu de transformation. Qu'il soit idéalisé ou imparfait, le corps y apparaît toujours en tension, en torsion, traversé par une énergie qui le met en mouvement. Les deux interprètes évoluent dans une relation d'écoute et d'équilibre, tour à tour appui, résistance ou prolongement l'un de l'autre. Ils incarnent à la fois l'œuvre et l'artiste, le corps façonné et la force qui le met en forme.



Frederick Ashton © Photo12/Alamy/Keystone Press

Frederick Ashton

Frederick Ashton (1904-1988) a contribué à créer les deux troupes permanentes d'Angleterre, la Rambert Dance Company et le Royal Ballet. Paradoxalement, ce chorégraphe si britannique naît en Équateur et grandit au Pérou. D'abord contraint d'entamer une carrière à la City de Londres, il prend ses premiers cours de danse classique en 1920. Il passe ses premières années de danseur à Paris au sein de la compagnie d'Ida Rubinstein. Dès 1930, il obtient son premier succès avec *Capriol Suite*, suivi par *Façade*, pour la Camargo Society. Entre 1931 et 1935, Ashton réalise plusieurs créations pour la jeune compagnie de Ninette de Valois, le Vic-Wells Ballet. Après son engagement dans la Royal Air Force durant la guerre, il crée des chorégraphies pour l'opéra, le cinéma et le music-hall, ainsi que des comédies musicales. *Cendrillon* est, en 1948, le tout premier ballet en trois actes créé pour une compagnie anglaise. Suivent *Daphnis et Chloé*, *Les Deux Pigeons*, *La Fille mal gardée*, *Monotones*, *Sylvia*, *Les Créatures de Prométhée*, *Jazz Calendar*, *Sinfonietta*, *Apparition*, *Nocturne* ou *Horoscope*.



Hans van Manen © Erwin Olaf

Hans van Manen

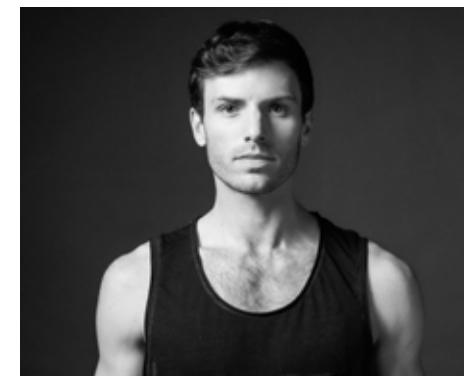
Né en 1932 à Amsterdam, Hans van Manen débute sa carrière de danseur dans la compagnie de Sonia Gaskell (Ballet Recital) en 1951 avant d'intégrer en 1952 l'Opéra d'Amsterdam, au sein duquel il crée sa première chorégraphie *Feast Ordeal* (1957). Après trois ans à Paris au sein des Ballets Roland Petit, il rejoint le Nederlands Dans Theater (NDT) à la Haye comme danseur (jusqu'en 1963), chorégraphe, puis directeur artistique (1961-1975) et enfin comme chorégraphe résident (1988-2003). Il y crée une quarantaine de ballets dont *Symphonie en trois mouvements* (1963), *Essay in silence* (1965), *Five sketches* (1966), *Solo for voice* (1968), *Squares* (1969), *Mutations* (1970), et *Grosse Fuge* (1971), qui entre au répertoire de l'Opéra national de Paris en 1986. Il rejoint le Ballet national des Pays-Bas à Amsterdam comme maître de ballet en 1973. Il a créé plus de 140 ballets interprétés par plus de 70 compagnies dans le monde. Également photographe, il a exposé dans le monde entier. Hans van Manen est décédé en 2025.



Angelin Preljocaj © Jean-Claude Carbonne

Angelin Preljocaj

Né en France en 1957 de parents albanais, Angelin Preljocaj débute la danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis poursuit en France auprès de Viola Farber et Quentin Rouillier. Il rejoint Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie, le Ballet Preljocaj, en 1984. Il a chorégraphié depuis 50 pièces, parmi lesquelles *Marché noir* (1984), *Liqueurs de chair* (1988), *Noces* (1989), *La Peau du monde* (1992), *Le Parc* (1994), *Annonciation* (1995), *MC 14/22 (Ceci est mon corps)* (2000), *Helikopter* (2001), *Eldorado* (2007), *Blanche Neige* (2008), *Winterreise* (2019), *Le Lac des cygnes* (2021). Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes (la Scala de Milan, le New York City Ballet et le Ballet de l'Opéra national de Paris...). En 2019, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts au sein de la nouvelle section chorégraphique.



Yvon Demol © Julien Benhamou / OnP

Yvon Demol

Yvon Demol commence la danse à l'âge de 8 ans au Conservatoire de Vitry-sur-Seine. En 1998 il intègre l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Engagé en 2007 dans le Corps de Ballet, il est promu « Coryphée » l'année suivante. Il est notamment distribué dans: Jiří Kylián (*Kaguyahime*, *Bella Figura*, *Tar and feathers*, *Petite mort*, *Sechs tänze*), William Forsythe (*Artifact suite*, *Pas./Parts*, *Herman Schmerman*), Ohad Naharin (*Decadance*), Mthuzeli November (*Rhapsodies*) ou Maurice Béjart (*L'Oiseau de feu*). Il participe à des créations: *The Seasons' canon* et *Body and soul* de Crystal Pite, *Horizon* de Xi Xin, *Faunes* et *Vers la mort* de Sharon Eyal, *Cri de cœur* d'Alan Lucien Øyen, *Exposure* de Sidi Larbi Cherkaoui, *Play* d'Alexander Ekman, *Clear, loud, bright, forward* de Benjamin Millepied, *Drift wood* d'Imre et Marne Van Opstal, *Étude* de Marcos Morau. Yvon Demol est également chorégraphe et co-directeur, depuis 2017, de la compagnie Incidence Chorégraphique. Parmi ses créations: *Folamour*, *Minuit* et *Ultra*.



Léonore Baulac © James Bort / OnP

Léonore Baulac

Léonore Baulac entre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 2005. En 2008, elle est engagée dans le Corps de Ballet. En 2014, elle est promue « Coryphée », puis « Sujet » en 2015 et « Première danseuse » en 2016. À l'issue de la représentation du *Lac des cygnes* (Noureev), Léonore Baulac est nommée « Étoile » le 31 décembre 2016. Elle a notamment à son répertoire : Lise dans *La Fille mal gardée* (Ashton), l'Élue du *Sacre du printemps* (Bausch), Olga dans *Onéguine* (Cranko), le rôle-titre de *La Sylphide* (Lacotte d'après Taglioni), *Variations* (Lifar), Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias* (Neumeier), Kitri dans *Don Quichotte* (Noureev), *En Sol*, *Afternoon of a Faun*, *In the Night* (Robbins), *Trois Gnossiennes* (van Manen), *Rain* (De Keersmaecker), *Daphnis et Chloé* – rôle de Lycenion (Millepied), *Alea Sands* (McGregor), *Blake Works I* (Forsythe), *Body and Soul* (Pite), *Who Cares?* (Balanchine), Manon dans *L'Histoire de Manon* (MacMillan), Judith dans *Barbe-Bleue* (Bausch), Mary Vetsera dans *Mayerling* (MacMillan).



Dorothée Gilbert © James Bort / OnP

Dorothée Gilbert

Après ses études au Conservatoire de Toulouse, Dorothée Gilbert entre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 1995. En 2000, elle est engagée dans le Corps de Ballet. En 2003, elle est promue « Coryphée », puis « Sujet » en 2004 et « Première danseuse » en 2006. À l'issue de la représentation de *Casse-Noisette* (Noureev) le 19 novembre 2007, elle est nommée « Étoile ». Elle a notamment à son répertoire : Swanilda dans *Coppélia*, *Boléro* (Béjart), *Giselle* (d'après Coralli et Perrot), Tatiana dans *Onéguine* (Cranko), *Bella Figura* (Kylián), le rôle-titre de *La Sylphide* (Lacotte d'après Taglioni), *Suite en blanc* (Lifar), Manon dans *L'Histoire de Manon* (MacMillan), le rôle-titre de *Raymonda*, le rôle-titre de *Cendrillon*, Nikiya dans *La Bayadère*, Odette/Odile dans *Le Lac des cygnes*, Juliette dans *Roméo et Juliette* (Noureev), *Le Jeune Homme et la Mort* (Petit), *In the Night* (Robbins), *L'Anatomie de la sensation* (McGregor, 2011), *Brahms-Schönberg Quartet* (Balanchine, 2016), *Tar and Feathers* (Kylián, 2016), *Le Rouge et le Noir* (Lacotte, 2021), *Mayerling* (MacMillan, 2022).



Guillaume Diop © James Bort / OnP

Guillaume Diop

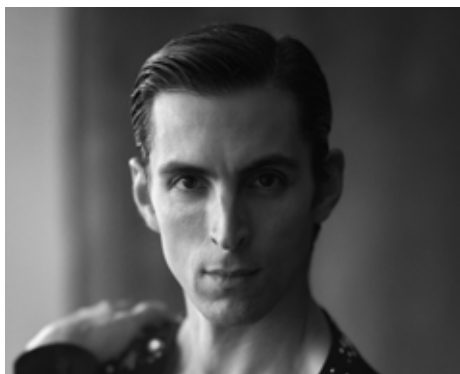
Après des études au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR), Guillaume Diop entre en 2012 à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. En 2018, il est engagé dans le Corps de Ballet. Il est distribué dans *Études* (Harald Lander), *Raymonda*, *Cendrillon*, *Le Lac des cygnes*, *Roméo et Juliette* (Rudolf Noureev), *The Seasons' Canon* (Crystal Pite), *Blake Works I* (William Forsythe), *Notre-Dame de Paris* (Roland Petit). En 2022, il est promu « Coryphée » et interprète Solor dans *La Bayadère* (Noureev), Le prince Siegfried dans *Le Lac des cygnes* (Noureev), *Vaslav* (Neumeier). En 2023, il est promu « Sujet ». À l'issue de la représentation de *Giselle* (d'après Jean Coralli et Jules Perrot) sur la scène du LG Arts Center de Séoul (Corée), Guillaume Diop est nommé « Étoile » le 11 mars 2023. Il a notamment à son répertoire : *In the Night* (Robbins), *Casse-Noisette* (Noureev), *La Fille mal gardée* (Ashton), *Le Chant du compagnon errant* (Béjart), *Paquita* (Lacotte), *Le Rouge et le Noir* (Lacotte), *Mayerling* (MacMillan), *The Dante Project* (McGregor).



Léonore Baulac © Matthew Brookes / OnP

Hugo Marchand

En 2007, le Premier prix du CNR de Nantes ouvre à Hugo Marchand les portes de l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. En 2011, il est engagé dans le Corps de Ballet. En 2014, il est promu « Coryphée », puis « Sujet » en 2015 et « Premier danseur » en 2016. À l'issue de la représentation de *La Sylphide* (Lacotte d'après Taglioni) sur la scène du Bunka Kaikan de Tokyo (Japon) le 3 mars 2017, il est nommé « Étoile ». Il a notamment à son répertoire : Obéron dans *Le Songe d'une nuit d'été* (Balanchine), le rôle-titre de *Onéguine* (Cranko), l'acteur-vedette dans *Cendrillon*, Le Prince Siegfried dans *Le Lac des cygnes*, Jean de Brienne dans *Raymonda*, Basilio dans *Don Quichotte* (Noureev), *Le Jeune Homme et la Mort* (Petit), *Afternoon of a Faun* (Robbins), Roméo dans *Roméo et Juliette* (Waltz), *Boléro* (Béjart), *Stepping Stones* (Kylián), *Blake Works I* (Forsythe), *Carmen* – rôle d'Escamillo (Ek), *Body and Soul* (Pite), *Le Rouge et le Noir* (Lacotte), *Mayerling* (MacMillan).



Marc Moreau © James Bort / OnP

Marc Moreau

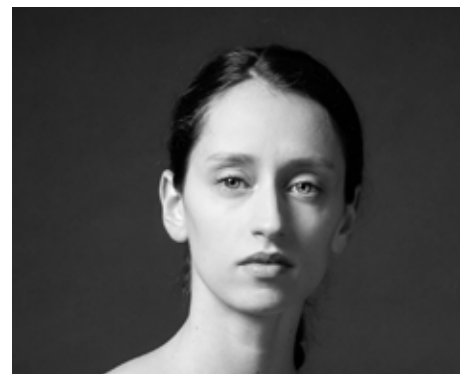
Marc Moreau entre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris en 1999. En 2004, il est engagé dans le Corps de Ballet. En 2009, il est promu « Coryphée », puis « Sujet » en 2011. Il danse L'Idole dorée dans *La Bayadère* (Noureev), Colas dans *La Fille mal gardée* (Ashton), *Brahms-Schönberg Quartet*, (Balanchine), *O złożony/O composite* (Brown), *Boléro* (Cherkaoui), Lensky dans *Onéguine* (Cranko), *Drumming Live* (Keersmaeker), *Play* (Ekman), *In the Middle, Somewhat Elevated* (Forsythe), *Dogs Sleep* (Goetze), *Bella Figura* (Kylíán), *Sleight of hand* (León, Lightfoot), *Alea Sands* (McGregor), *Daphnis et Chloé* (Millepied), *Decadance* (Naharin), Des Grioux dans *La Dame aux camélias* (Neumeier), Mercutio dans *Roméo et Juliette* (Noureev), *Le Loup* (Petit), *Body and Soul* (Pite), En 2019, il est promu « Premier danseur ». Il danse Le prince Siegfried dans *Le Lac des cygnes*, *Le Rendez-vous* (Petit), *Vaslaw* (Neumeier), À l'issue de la représentation de *Ballet Impérial* (Balanchine), dans lequel il interprète le soliste principal, le 2 mars 2023, il est nommé « Étoile ».



Hohyun Kang © Julien Benhamou / OnP

Hohyun Kang

En 2018, Hohyun Kang est engagée dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris. En 2020, elle est promue « Coryphée ». Elle interprète *Concerto Barocco* (Balanchine), le Pas de deux de l'Acte III dans *La Belle au bois dormant*, Cupidon dans *Don Quichotte*, Manou, Quatre Grandes et la 3^e variation dans *La Bayadère*, Quatre grands cygnes dans *Le Lac des cygnes* (Noureev), Papillon dans *Le Songe d'une nuit d'été* (Balanchine) et Comtesse Mary et Baronne Mary Vetsera dans *Mayerling* de MacMillan. En 2023, elle est promue « Sujet ». Elle danse les Deux Wilis dans *Giselle* (Coralli et Perrot), *Gods and Dogs* (Kylíán), Kitri et la Reine des Dryades dans *Don Quichotte*, le Pas de trois et la danse espagnole dans *Le Lac des cygnes* (Noureev), le Pas de trois dans *Paquita* (Lacotte). En 2025, elle est promue « Première danseuse » et interprète Aurore et la Sixième fée dans *La Belle au bois dormant* (Noureev) et la soliste naïade dans *Sylvia* (Legris).



Silvia Saint-Martin © Julien Benhamou / OnP

Silvia Saint-Martin

Silvia Saint-Martin entre en 2002 à l'École de Danse de l'Opéra de Paris. Elle est engagée en 2008 dans le Corps de Ballet. En 2011, elle est promue « Coryphée », puis « Sujet » en 2012. Elle est distribuée dans la 2^e variation, les Quatre petites et la danse Manou dans *La Bayadère* (Noureev), le Pas de deux des paysans et les Deux Wilis dans *Giselle* (Coralli et Perrot), *Blake Works I* (Forsythe), *Bella Figura* (Kylíán), *Joyaux/Rubis* (Balanchine), *Play* (Ekman), le Pas de deux des Écossais dans *La Sylphide* (Lacotte), le rôle-titre dans *Cendrillon* (Noureev). En 2020, elle est promue « Première danseuse ». Elle a depuis ajouté à son répertoire : Les quatre grandes et la 2^e variation des Ombres dans *La Bayadère* (Noureev), *Sérénade* et *Les Quatre Tempéraments* (Balanchine), Cupidon dans *Don Quichotte* (Noureev), Myrtha dans *Giselle* (Coralli et Perrot), ainsi que Kitri et Cupidon dans *Don Quichotte* (Noureev), Diane dans *Sylvia* (Legris), Princesse Stéphanie et Marie Larisch dans *Mayerling* (MacMillan).



Antoine Kirscher © Julien Benhamou / OnP

Antoine Kirscher

Antoine Kirscher entre en 2006 à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est engagé en 2013 dans le Corps de Ballet. En 2015, il est promu « Coryphée » et interprète le Pas de trois dans *Paquita* de (Lacotte), le Fakir et l'Idole dorée dans *La Bayadère*, le soliste homme danse napolitaine dans *Le Lac des cygnes* (Noureev), *In Creases* (Peck), *The Seasons' Canon* (Pite), Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* (Balanchine), *Undoing World* (Bouché) *Play* (Ekman). En 2018, il est promu « Sujet » et danse : *Decadance* (Naharin), *Boléro* (Ek), *Les Noces* (Lidberg), *Blake Works I* (Forsythe), *Speak for Yourself* (León et Lightfoot), le Soliste Mélancolique dans *Les Quatre Tempéraments* (Balanchine), *Rhapsody* (Ashton) *Cri de cœur* (Øyen) et *In your rooms* (Shechter). En 2023, il est promu « Premier danseur ». Il a notamment ajouté depuis à son répertoire : *L'Oiseau de Feu* et *Le Chant du compagnon errant* (Béjart), *Appartement* (Ek) et *Red Carpet* (Shechter).



Orchestre de l'Opéra national de Paris © Elena Bauer /OnP

Orchestre de l'Opéra national de Paris

L'Orchestre de l'Opéra national de Paris est l'un des plus anciens orchestres français. Sa fondation remonte à la création par Louis XIV de l'Académie royale de Musique il y a plus de trois siècles. C'est pour cet orchestre que des compositeurs comme Lully, Rameau, Gluck, Rossini, Meyerbeer, Verdi, Wagner, Gounod, Massenet, Saint-Saëns, Ravel, Stravinsky, Roussel, Poulenc ou encore Messiaen ont écrit quelques-uns de leurs chefs-d'œuvre. Ses 174 musiciens se produisent à la fois au Palais Garnier, à l'Opéra Bastille et hors-les-murs. Leur répertoire lyrique et chorégraphique n'a cessé de s'élargir, et ils occupent aujourd'hui une place de tout premier plan dans la vie musicale française et internationale. En près de trente ans, ils ont travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Lorin Maazel, Georges Prêtre, Zubin Mehta, Christoph von Dohnányi, Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Myung-Whun Chung, James Conlon, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Valery Gergiev, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel... Des moments d'exception ont marqué ce parcours: la création de la version intégrale de *Lulu* avec Pierre

Boulez, celle de *Saint François d'Assise* de Messiaen sous la direction de Seiji Ozawa, *Le Chevalier à la rose* dirigé par Karl Böhm, *Don Giovanni*, la dernière production mozartienne de Sir Georg Solti, en 1996, ou encore les deux cycles du Ring dirigés par Philippe Jordan... Autant d'expériences qui ont profondément approfondi la personnalité d'un orchestre nourri des partitions les plus délicates et les plus exigeantes au plan de l'interprétation. Cette personnalité s'exprime dans de nombreux enregistrements, qui ont valu à l'Orchestre de l'Opéra national de Paris d'être reconnu comme l'un des premiers orchestres au monde. Elle est aussi particulièrement mise en lumière lorsque ses musiciens se produisent en concerts sur les scènes de l'Opéra ou lors de tournées internationales. De tels concert symphonique leur permettent de retrouver, dans une relation renouvelée, certains des chefs d'orchestre qui les ont dirigés en fosse. Les musiciens cultivent aussi leur connivence au travers d'une saison de musique de chambre largement ouverte aux pages maîtresses des répertoires d'hier et d'aujourd'hui.



PROCHAINEMENT
AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE RODIN. CORPS VIVANTS »

CYCLE DE CONCERTS
« MUSIQUE DU CORPS
ET DE L'ÂME »

MERCREDI 20 MAI 2026
À 20 H

Joseph Moog,
piano

MERCREDI 27 MAI 2026
À 20 H

Cyrille Dubois,
ténor
Tristan Raës,
piano

SAMEDI 30 MAI 2026
À 20 H

Marie-Laure Garnier,
soprano
Les Apaches,
Julien Masmondet,
direction

CYCLE DE FILMS
« LE CORPS À L'ÉCRAN »

VENDREDI 24 AVRIL 2026
À 20 H

SOIRÉE
D'OUVERTURE

Beau Travail

De Claire Denis.
Fr., 1999, 92 min.
Avec Denis Lavant,
Grégoire Colin,
Michel Subor

En présence de Claire Denis

SAMEDI 25 AVRIL 2026
À 14 H

**L'Année dernière
à Marienbad**

D'Alain Resnais.
Fr., 1961, 94 min.
Avec Delphine Seyrig

SAMEDI 25 AVRIL 2026
À 16 H 30

Médée

De Pier Paolo Pasolini.
It., All., Fr., 1969, 110 min.
Avec Maria Callas
et Laurent Terzieff

DIMANCHE 26 AVRIL 2026
À 14 H

La Belle et la Bête

De Jean Cocteau.
Fr., 1946, 96 min.
Avec Jean Marais

DIMANCHE 26 AVRIL 2026
À 16 H 30

PROJECTION-PERFORMANCE

**Hortense Belhôte
& Iris Brey: la femme
nue par elle-même**

MERCREDI 29 AVRIL 2026
À 20 H

**La Belle Noiseuse
(Divertimento)**

De Jacques Rivette.
Fr., 1993, 125 min

Musée du Louvre

Président-directeur du musée du Louvre : Christophe Leribault
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Directrice-adjointe et administratrice : Sophie Bauer

Adjoint à la programmation, responsable musiques actuelles et spectacle vivant : Arthur Binois

Chef et Cheffe-adjointe du service de production : Laurent Fournier et Caroline Giovos